

“36 métiers, 40 misères”

Les promesses d'emplois pour le projet du bois des Avenières sont présentées et perçues comme les raisons indiscutables qui justifieraient de privatiser un bien commun, d'abattre une partie de la forêt des Chambarans, de bouleverser sa vie sauvage mais aussi la vie locale des habitants. L'industriel avec son éloquence commerciale ne prendrait-il pas les élus et leurs administrés pour des gogos ? L'expansion économique tant attendue, malgré toutes les conséquences déplorables, n'est-elle pas un miroir aux alouettes ? Nous reprenons ici deux articles du journal L'Union du 12 mai 2008, à propos des conditions de travail des employés affectés, par le Groupe K, à l'entretien des cottages et du Central au Center Parcs de l'Aisne (ouvert en septembre 2007) ; articles qui remettent en question l'enthousiasme de l'économie et de l'emploi.

Groupe K : c'est marche...ou grève !

Soixante-dix agents du groupe K ont cessé le travail, vendredi, à Center Parcs. Ils demandent plus de respect et des cadences tenables. Le directeur s'engage sur le premier point.

« TOUT n'est pas exact dans ce qui est rapporté. » On a pu faire grief à Xavier Capron, le directeur d'exploitation de Groupe K (trois mille salariés dans trente départements au nord de Paris) de s'intéresser d'assez loin aux conditions de vie et de travail de ses effectifs locaux.

Vendredi, ce dirigeant a montré qu'il savait être présent et attentif, voire observateur et curieux. Il faut dire que les circonstances se prêtaient assez mal à un traitement en dilettante d'un dossier qu'il connaît parfaitement. Une bonne part des agents de nettoyage que le Groupe emploie dénonce en effet, depuis plusieurs mois, ses conditions de travail.

Vendredi, c'est par la grève que cet effectif - environ 70 des 280 agents - a contraint son interlocuteur à formuler des réponses. Une manifestation devant l'entrée du Center Parcs, voilà qui a fait mauvais genre.

La direction, étrangère tout de même à ce conflit, l'a vite compris, qui a suivi de près et en compagnie des gendarmes de la compagnie de Laon, l'évolution des pourparlers.

Problèmes techniques et humains

Pas facile de nouer le dialogue quand, depuis des mois, en flent des accusations de harcèlement et d'entorses graves au droit du travail dont la hiérarchie de Groupe K se rendrait responsable.

C'est bien à la fois sur le terrain technique (« Nous n'avons pas les produits adaptés au nettoyage de certains secteurs »), réglementaire (« Pourquoi nous fouille-t-on systématiquement dès que nous sortons du parc ? ») et humain (« On nous humilie, on nous rabaisse, on nous insulte plus bas que terre ») que s'est creusé le fossé qui sépare désormais l'employeur de ses agents.

Pas de tous ses agents, si l'on en juge par le flot de récriminations dirigé contre le chef d'exploitation, M. Reve.

« Ce sont des éléments dont je n'ai pas connaissance », assure Xavier Capron, « il est vrai qu'au commencement de notre activité ici, nous avons commis des erreurs.

Il y a eu des retards dans le versement des salaires et des absences de régularisation pour des heures effectuées en supplément ou les jours fériés, mais tout est rentré dans l'ordre maintenant. »

La question des cadences

Le dirigeant évacue la question des cadences (« 118 minutes pour nettoyer une maison pour 8 personnes, c'est intenable ! », jurent les salariées) avançant les études et les tests effectués dans d'autres sites.

« En revanche, c'est vrai que nous n'avons pas été très bon sur le plan de la communication. Par exemple, pour la pause. Bien sûr que les salariés peuvent d'arrêter cinq ou dix minutes, bien que pour 5 heures de travail, je ne pense pas que cela soit prévu réglementairement. Nous allons établir une note là-dessus », indique M. Capron.

L'union locale CGT suit le dossier. C'est auprès de ses représentants, d'ailleurs, que les dirigeants de Groupe K ont sollicité une reprise du travail.

Un bon début pour qui veut négocier la paix sociale et une place respectée dans l'entreprise...

Première manifestation depuis l'ouverture du site

Le mouvement de grève vécu vendredi est sans précédent. C'est la première manifestation depuis l'ouverture du site de Pierre et Vacances (l'union du samedi 10 mai).

Harcèlement

Au cœur du mécontentement, des employés affectés, par le Groupe K, à l'entretien des cottages et du Central au Center Parcs de l'Aisne.

Un mécontentement qui ne cessait d'enfler ces derniers mois, plusieurs témoignages ayant été recueillis dans nos colonnes. Vingt-six dossiers, certains traitant de harcèlement, ont par ailleurs déjà été inscrits au rôle du conseil des prud'hommes de Laon, affirment les syndicalistes.

À la suite du mouvement, une réunion de concertation doit se dérouler demain, mardi.

Du dialogue jaillit la lumière, dit-on. Gageons qu'en outre beaucoup seront attentifs aux débats qui s'y dérouleront.